

La question des rapports entre l'alcoolisme et la tuberculose n'est plus guère controversée. Les études récentes des docteurs *Holitscher, Bertholet, Dold, Chaudeau, Triboulet, Jaquet, Hunziker* et *Roch* montrent la mauvaise influence de l'alcool sur le développement de la maladie qui nous occupe.

A notre tour, par l'étude de grands nombres, par le dépouillement et la comparaison des statistiques générales, nous sommes arrivé à montrer l'influence de l'alcoolisme d'un peuple sur sa mortalité tuberculeuse.

Nous avons considéré pour chaque pays, d'une part, le taux de la mortalité par tuberculose pour 10,000 habitants par année et pendant une période aussi longue que possible et, d'autre part, la consommation annuelle moyenne des boissons alcooliques : eau-de-vie calculée à 100 degrés, bière et vin, en litres (ou quarts) et par tête d'habitant, pendant une période correspondante.

Les statistiques sanitaires officielles de chaque pays et surtout l'excellente publication qui résume la plupart d'entre elles, le *Bulletin de l'Office international d'hygiène publique*, nous fournissent les chiffres de mortalité par tuberculose par 10,000 habitants.

Les annuaires statistiques des différents pays, ainsi que les publications mensuelles du *Board of Trade*, à Londres : *Alcoholic Beverages*, les travaux de MM. Grotjahn, Gabrelsson, ainsi que nos propres recherches, nous ont permis d'établir les chiffres de la consommation des boissons alcooliques calculées en litres (ou quarts), par tête d'habitant et par année.

A l'aide de ces données, nous avons pu dresser, pour chaque pays, les courbes de la mortalité par tuberculose et celles correspondantes de la consommation des boissons *distillées* et nous avons été frappé de leur parallélisme.

On sait que dans les hopitaux, sur la pancarte appendue au pied de chaque lit, on représente les variations de la température, du pouls et de la respiration des malades, par des lignes qui, allant de gauche à droite, tantôt montent, tantôt descendent et tantôt se poursuivent horizontalement. Les courbes dont il est question ici, à propos d'alcoolisme et de mortalité par la tuberculose, sont des lignes du même genre, se traçant de la même façon.

Cela prouve que l'augmentation ou la diminution de la consommation alcoolique générale a une influence sur la recrudescence ou l'affaiblissement de la mortalité générale par tuberculose. En d'autres termes, l'augmentation de la consommation des boissons distillées annonce, prédit un accroissement dans la mortalité par tuberculose et, au contraire, la diminution de la consommation de ces boissons prépare une décroissance de la tuberculose. Telle est la vérité impressionnante que nous avons pris la peine de démontrer. (*A suivre*).

J. DENIS.